

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 160 En coeuvre chef me semblez si tres belle

[1529_Rond350_StDenis] 160 En coeuvre chef me semblez si tres belle

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséEn coeuvre chef me semblez si tres belle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 160

FoliotationG6v, G7r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaulx

Absent de Vous mon esperit labeure
Daultre party ne me voudroys pourvoir

Tant que Viuray

Et sur ma foy quant ie pense ou saueure
Le bien de Vous et la grace meisseure
Et qu'on ne peult au monde plus Valoir
De Vous aymer ie feray mon deuoir
Du au besoing ia dieu ne me sequeure

Tant que Viuray

Entre aultre cent ou ie Vo⁹ Vis naguere
Je regarde Vostre geste et maniere
Vostre facon/le maintien/et la grace
Lors ie pensay Voicy Vng outrepasse
Qui a bon droit approche la premiere
Jentends en moeurs/en beaulte singuliere
En contenance/et en douceur familiere
En mille biens qui Vous faict auoir place

Entre aultre cent

De mettre a pris Vostre Valeur entiere
J'ay peu de sens et assez de matiere
Prou de desirs et le cueur ne sen lasse
Voz grandz Vertus me dōnent de laudat
Qui tant Vous font priser et tenir chere

Entre aultre cent

En coeure chef me semblez si tres be

Que incessamment mō cuer ioue de laelle
Pour voz Valeurs sans cesse appercepuoir
Et bienouldroit Vne maistresse auoir
Pareille a Vous: et quil luy semblast telle:
Deue Vous ay de iour et a chandelle
Mais ie soustiēs tousiours ceste querelle
Que p sur toutes il Vous fait trāsō deoir
En coeurechief.

Je nay point deu dame ne damoyse
En ce pays tant soit gente ou nouuelle
Qui pres de Vous face pour recepuoir
Brief chascū dit en aultres pour tout voir
Maintien auez plus doulx que Vne pucelle
En coeurechief

¶ Loing de sa ioye et pres de sa rigueur
Prochain de dueil eslongne de bon heur
Fuitif despoir et pres de longue attente
De tous telz metz est chascū iour de rente
Pour tous plaisirs servir mon pource cuer
¶ Vne la faict estre son seruiteur
Pour sa beaulte et parfaicte Valeur
Qui le detient en prison trop dolente

¶ Loing de sa ioye
Or nest il plus de son vouloit seigneur
Reffus le tient en mortelle langueur